



Fiche présentation dossier pédagogique

? INFORMATIONS GÉNÉRALES

Titre du dossier pédagogique

L'émigration d'Européens vers d'autres continents au XIXe siècle : un français au Québec

Auteur(s)

C. Cazaban-Mazerolles, Th. Doublier, H. Ménard - CADN

Niveau d'études

2nde

Mots clés

Emigration – Immigration – Québec - XIXe s.

Inscription dans les programmes

Les Européens dans le peuplement de la Terre

Objectifs recherchés

Comprendre les causes et les difficultés de l'immigration européenne au XIXe s

Référence de la notice utilisée



FICHE PROFESSEUR

Description de la thématique

Fondation d'une colonie et investissements français au Québec

Problématique(s)

Quelles motivations conduisent aux investissements d'un français au Québec au XIXe s. ?

Présentation de la manière dont le professeur a utilisé la notice

Éléments de déroulé : si c'est une brique, un moment de la séance, à quel moment cela se passe dans la séance/séquence

ACTIVITES PAR GROUPES

Groupe A : Identifier des motivations d'un entrepreneur pour investir au Québec.

- Doc. 1, 5, 6, 7 + doc appui : carte du Québec:
- Identifier dans un tableau les émetteurs et destinataires des documents classés en ordre chronologique.
- Qui est Mahieu ? Pourquoi investit-il ? Comment se termine son affaire ?
- ***Vous êtes journaliste en 1895 et vous écrivez un article relatant les déboires de M. Mahieu et des colons.***

Groupe B : Identifier différentes raisons de l'émigration française au Québec et les difficultés rencontrées.

- Doc. 2 + doc appui : La Commune.
- Listez les différentes revendications de la communauté française à Montréal. Que révèlent-elles sur les conditions de vie des immigrants français ? Comment pouvez-vous expliquer l'émigration française au Québec ?
- ***Vous êtes un communard et vous écrivez à votre famille restée en France en décrivant votre vie à Montréal.***

Groupe C (anglais et/ou français) : Identifier les raisons motivant l'établissement de « colonies » au Québec

- Doc. 3 et 4 (avec les traductions) + carte
- Relevez les atouts de la région lotie par M. Mahieu, directeur de la compagnie-franco canadienne et citez quelques expressions mélioratives. Expliquez l'intérêt que peut avoir la société de M. Mahieu à investir, puis l'intérêt du gouvernement du Québec de faciliter les investissements.
- ***Faites une affiche publicitaire vantant les mérites de la région étudiée.***

SYNTHESE

Mise en commun : Les groupes présentent tour à tour leurs productions aux autres (lecture à voix haute) et l'ensemble des élèves rédige une synthèse individuelle sur l'immigration française au Québec : motivations et difficultés rencontrées. Formuler une problématique pour l'ensemble du dossier.

Modalités de travail : travail de groupes

2 ou 3 groupes (dont l'un peut travailler à partir de documents en anglais)



FICHE ÉLÈVE

Mode de restitution des élèves

Synthèse orale par groupe et présentation des documents réalisés (affiches, article...)

Production des élèves : en cas de production d'écrit et de travail d'un écrit collectif, comment passer d'une production de groupe à une production collective ?

La production de groupe est présentée à l'ensemble de la classe à l'oral.



ÉVALUATION (FACULTATIF)

Reprendre les énoncés, les supports documentaires des évaluations proposées aux élèves (en format doc-docx ou odt, format jpeg, pas de format pdf)

Proposition d'évaluation 1

Proposition d'évaluation 2 (éventuellement)



PRODUCTIONS D'ÉLÈVES

Documents anonymés à joindre en format jpeg (titre de fichier)



DOCUMENTS

Documents utilisés pendant la brique de séance, la séance ou la séquence mise en ligne, notamment l'extrait/les extraits de notice.

Comment le/les documents/extrait/s de la/des notice/s a-t-il/ont-il/s été utilisé/s ?

Fichiers joints

FICHE TRAVAIL DOSSIER QUEBEC

1h30 par groupe

Documents proposés par la CADN (en ligne)

1 : 445_PO_1_25_Québec_3 : Lettre de Mme Mahieu à M. le député Cabart-Danneville, 3 octobre 1894

2 : 378_PO_CH_86_Montréal : Lettre du Consulat de France à Québec de A. Lepain à son Excellence M. le Marquis d'Harcourt, détails sur la colonie française de Montréal, 25 avril 1876

(pages 1-7 jusqu'à « ...les classes les plus respectables » + formule politesse et signature p. 11)

3 : 445_PO_1_25_Québec_4 Report of Mr J. A. Chicoine, 30 juin 1874 (coupée : voir traduction ci-dessous)

4 : 445_PO_1_25_Québec_4 Special report of Mr E. Moreau, 30 juin 1875 (coupée : voir traduction ci-dessous)

5 : 445_PO_1_25_Québec_1 : Ministère des Affaires étrangères, dir. Des affaires politiques, demande Mahieu, 5 janvier 1895

6 : 445_PO_1_25_Québec_1 Ministère des affaires étrangères, Consulat du Québec, lettre signée Ernest [S ?]agnon 28 novembre 1894

7 : 445_PO_1_25_Québec_1 Lettre à M. A. Kiecskowski, consul général de France à Montréal, 5 décembre 1894 du Consul de Québec E. [S ?]agnon

DOCUMENTS ANNEXES (TRADUCTIONS, CARTES)

Traduction début doc. 3

Extrait du rapport du commissaire pour l'Agriculture et les Travaux Publics pour l'année finissant le 30 juin 1874

Rapport de M. J. A. Chicoine sur l'établissement de la compagnie franco-canadienne à Metgermette

A l'honorable P. Garneau, commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics

Monsieur, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport de la visite que vous m'avez ordonné de faire par votre lettre datée du 20 novembre dernier, à l'établissement de la Compagnie franco-canadienne dans la localité de Metgermette.

Cette compagnie dont Monsieur Vannier est directeur a pour un de ses objectifs la colonisation de certains cantons en Beauce et à Dorchester, par des immigrants français. [...]

Quatre familles françaises, comptant 9 personnes au total, résident là comme colons depuis le printemps dernier. Le nombre de personnes employé actuellement par la compagnie est de 77, sur lesquels 73 sont canadiens et étrangers à la colonie.

Les arbres de la forêt dans le canton de Metgermette m'apparaissent très bons et de d'espèces diverses. L'épinette blanche et le bouleau dominant ; dans certains endroits on trouve de magnifiques bosquets de cèdres d'un excellent bois très solide. Au-delà du bout du lac d'Abenaqui il y a un certain nombre de bons pins, de frênes et d'épinettes rouges ; cet endroit étant à la frontière des Etats-Unis ; la frontière abrite de magnifiques cabanes à sucre dans lesquelles plus de 60 personnes sont employées tous les printemps pour la fabrication du sirop d'érable.

Cet endroit m'est apparu comme étant bien adapté à la colonisation. A côté du lac principal d'Abenaqui, il y a trois autres lacs nommés : Petit Abenaqui, Saint-Jean, et Petit Saint-Jean. Les deux derniers se jettent dans la rivière Saint-Jean, qui forme la limite du canton. Ces plans d'eau sont bordés de hauteurs bien adaptées à l'agriculture. Ces terres, qui peuvent être facilement drainées ne peuvent manquer d'inciter fortement les colons à s'installer. Le lac principal d'Abenaqui, d'une agréable forme ovale, mesure 32 acres de long et 17 de large ; sa profondeur moyenne est de 15 pieds. C'est sur la rive gauche que le village envisagé est marqué ; il sera admirablement situé. [...]

Traduction doc. 4 :

Extrait du rapport au commissaire des Travaux Publics et de l'agriculture pour la Province de Québec, année finissant le 30 juin 1875

Rapport spécial de M. E. Moreau, directeur de la colonisation, à propos d'une visite d'inspection dans le canton de Beauce.

La colonie franco canadienne de Metgermette

J'ai visité le 10 septembre dernier Metgermette Nord, où M. Vannier a installé le début d'une colonie française, avec l'espoir de l'étendre aux cantons voisins de Watford et Metgermette Sud, Bisborough et d'autres. En quittant Saint Georges, à l'extrémité sud-est du canton de Beauce, et la dernière paroisse érigée canoniquement et civilement, j'ai pris la route de la colonisation de Saint-Antoine et Watford qui rejoint le canton de Watford à celui de Dorchester et croise le canton de

Watford jusqu'à ce qu'elle rejoigne le canton de Langevin. J'ai trouvé cette portion de route que j'ai empruntée en bon ordre, très adaptée au voyage et assez bien tenue. La terre de chaque côté avait été relevée, et un bon nombre de lots était déjà occupés et pour le reste, les espaces dégagés précisés par la loi avaient été faits. Partout, les champs paraissaient bons.

[...]

Depuis la visite de M. Chicoine, un pont solide a été construit sur la petite Abénakis ; environ trente hommes sont maintenant au travail pour construire la route que M. Vannier espère être adaptée aux calèches, pour l'automne, si la saison est favorable.

J'ai observé que cette route avec très peu de déviations passe à travers une région douce de circulation facile. Le cours d'eau la Grande Abénakis qui s'écoule sur une longue distance est navigable, avec de bonnes rives et offre ainsi des avantages réels aux colons.

De la route de Watford à la petite Abenakis, la forêt est jeune, facilement déracinable. La forêt originale a été brûlée il y a environ vingt ans et les troncs en décomposition recouvrent le sol en le fertilisant. Les jeunes arbres droits, très grands et resserrés témoignent de la richesse du sol dans lequel ils poussent.

Cette route sera aussi d'une grande utilité pour coloniser les étendues dans le canton de Watford qu'elle traverse, où il y a encore de nombreux lots à attribuer et dont la valeur est ainsi augmentée.

On sait qu'on approche de Metgermette à la taille des arbres de la forêt encore vierge.

A une distance d'à peu près un mile de la colonie, j'ai remarqué à quelques endroits des rochers et des collines d'une petite hauteur qui pouvaient être facilement évitables en déviant quelque peu l'actuel tracé de la route.

Après avoir traversé neuf miles d'une mauvaise route sur laquelle seuls les arbres ont été enlevés, et sur laquelle il fallait souvent aller à pieds, le regard se pose avec satisfaction sur la colonie de Mertgermette, le beau lac qui baigne ses pieds et les collines qui se profilent autour.

Je citerai encore le rapport de M. Chicoine :

« Cette entreprise dont M. Vannier est le directeur a pour un de ses objectifs, la colonisation de certains cantons de Beauce et à Dorchester, par des immigrants français. » [...] La colonisation, du point de vue de l'intérêt de notre pays, a beaucoup profité de l'entreprise tentée par la compagnie franco canadienne. Je ne peux pas donner les chiffres des dépenses dans la colonie ; je pense pouvoir les évaluer à au moins cinquante mille dollars. Cette grande somme d'argent est venue de France pour être dépensée chez nous, principalement parmi les habitants de la frontière, qui, étant bucherons, trouvant de bons salaires près de chez eux, ont abandonné les établissements américains de bois de gros œuvre au grand avantage de leurs préoccupations temporelles et spirituelles. [...]

Le nombre de colon est très faible, environ une douzaine d'origine française et plus ou moins vingt Canadiens, ce qui ne doit pas surprendre : les mauvaises routes et la difficulté du travail du défrichement nécessite beaucoup de courage et d'endurance.

Un bon nombre de familles canadienne et française n'attendent que les routes hivernales, sur lesquelles on voyage beaucoup plus facilement, pour aller s'installer dans les colonies. [...]

Cette notice serait incomplète si je ne suivais pas un article très bien écrit qui est paru dans La Minerve le 11 janvier dernier sur « La capitale française du Canada » dans lequel on trouve d'excellentes remarques concernant l'établissement de Metmergette et sur les chances probables de succès offert au grand public. [...]

« L'entreprise de M. Vannier a servi à faire connaître notre pays en France à cet égard. La compagnie Beauce vient juste de placer sur le marché de Paris 2 000 actions supplémentaires, qui seront sans aucun doute vite parties. Le succès qui était au rendez-vous depuis le début dans les opérations de cette compagnie, ainsi que les avantages réellement extraordinaires offerts par l'industrie forestière dans cette province, garantissent dès le début son succès ; les intérêts et le développement de notre pays ne sont pas les seules raisons qui nous font espérer la faveur des capitalistes français. Nous souhaitons honnêtement voir nos relations commerciales et industrielles avec la France beaucoup plus approfondies et la capitale française rivaliser avec celle de l'Angleterre.

[...] Un nouvel élément de prospérité sera ajouté bientôt par le passage à travers les terres de la compagnie, du chemin de fer de Levis et Kennebec, maintenant ouvert pour un tiers de sa longueur et qui sera terminé en 1876. Il doit passer à 2 ou 3 kilomètres de la colonie de Metgermette avec laquelle il sera rapidement connecté, ce qui augmentera nécessairement dix fois la valeur des terres. Le télégraphe doit être étendu jusqu'aux bureaux de la compagnie de Metgermette .

Le conseil d'administration de la compagnie franco canadienne est composé des personnes suivantes :

Messieurs Eugène Maheu de Cherbourg, président du syndicat des bois du Nord en France, par les ports français ; Fournier, ingénieur civil, ex-élève de l'Ecole Polytechnique ; Peyrusse, secrétaire général des Chemins de fer de Charente ; R. Uzac, de la ferme de Guz et Cie. à Bordeaux. »

DOCUMENT RESSOURCE (GROUPE B) : LA COMMUNE DE PARIS

Après la défaite de la France lors de la guerre franco-allemande de 1871, l'assemblée monarchiste qui a négocié la reddition s'installe à Versailles. L'armée versaillaise tente de s'emparer à Paris de canons financés par souscription et des émeutes s'ensuivent. Pour les parisiens, le gouvernement de Versailles incarne la trahison. La foule fait fusiller deux généraux. La capitale organise des élections municipales élisant un conseil général de la Commune de Paris, avec une majorité allant

des socialistes aux révolutionnaires et qui se considère comme le représentant légal du pays. Des lois sociales sont votées durant cette brève expérience. Les deux camps s'affrontent violemment en mai 1871 : on compte 1200 morts chez les Versaillais, plus de 30 000 chez les insurgés, et 36 000 personnes sont arrêtées. La répression fait fuir les communards à l'étranger, lorsqu'ils le peuvent, où ils attendent des lois d'amnistie. Le bannissement est prononcé pour certains communards par les tribunaux militaires, les dégradant ainsi de leurs droits civiques. Cette peine peut être assortie d'une durée limitée.

DOCUMENTS RESSOURCES : (TOUS LES GROUPES) LA COLONISATION DES CANTONS AU QUEBEC

1829 : Nouveaux arrivants en Beauce.

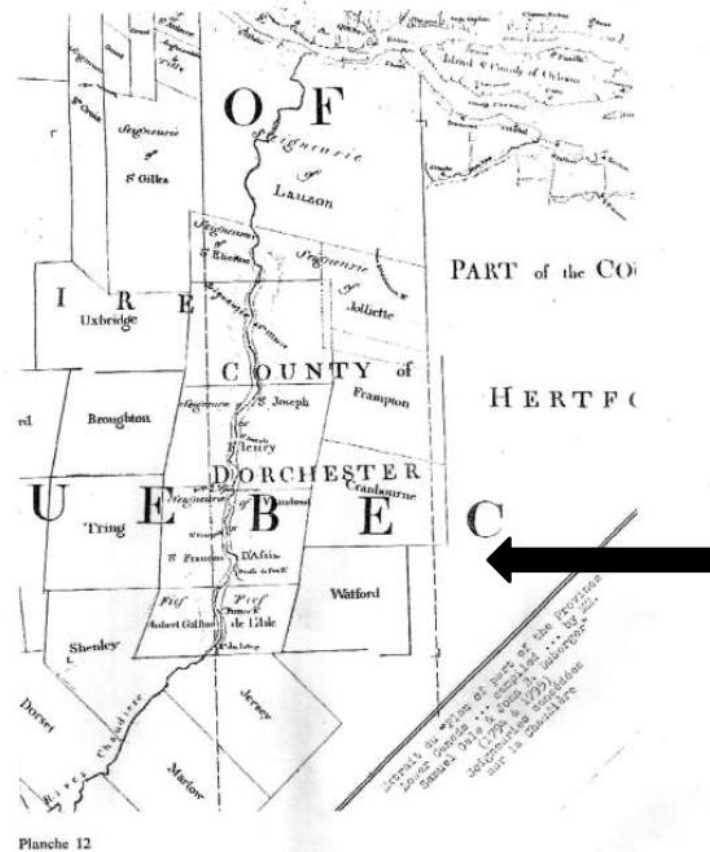
Les colons anglais et irlandais des îles britanniques ne veulent pas payer la rente seigneuriale d'Aubert Gallion ou celle des trois fiefs à l'est de la rivière Chaudière, soit ceux de Saint-Charles de la Belle-Alliance, de Sainte-Barbe de la Famine et celui de Cumberland, ils iront s'installer dans les cantons.

Les autorités anglaises viennent d'arpenter les cantons de Linière et de Jersey de part et d'autre de la rivière du Loup, comme ils l'ont fait partout dans les territoires non occupés par les seigneuries. Les Anglais construisent le « Kennebec Road » de Saint-Georges jusqu'à Armstrong avec arpentage de lots le long de cette route ; ces terres seront concédées à des colons irlandais, anglais, américains et canadiens-français.

LOCALISATION DE LA COLONIE

Le **Lac des Abénaquis** est situé dans la municipalité de Sainte-Aurélie dans la région administrative de Chaudière-Appalaches, à l'Est de la rivière Chaudière, au Québec, à la limite de la frontière des Etats-Unis et de l'Etat du Maine.

Cartes (colonie approximativement située par les flèches à droite)



Seigneuries concédées sur la Chaudière (1794-1795).
Source: H. Provost, Chaudière-Kennebec, grand chemin séculaire, planche 12.

28



AUTRES RESSOURCES

Préciser éventuellement des ressources bibliographiques et/ou sitographiques utiles à l'internaute, sur le thème abordé

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/archives-diplomatiques/action-scientifique-et-culturelle-des-archives-diplomatiques/service-educatif/article/dossier-pedagogique-les-migrations-europeennes-xixe-xxe-siecles>



BILAN PERSONNEL DU PROFESSEUR

Bilan personnel du professeur sur son expérience (aspects positifs, difficultés,...)